Document generated on 04/23/2024 7:41 p.m.

Québec français

Clin d'oeil sur l'art

Isabelle L'Italien-Savard

Number 131, Fall 2003

URI: https://id.erudit.org/iderudit/55699ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this review

L'Italien-Savard, I. (2003). Review of [Clin d'oeil sur l'art]. *Québec français*, (131), 107–109.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2003

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

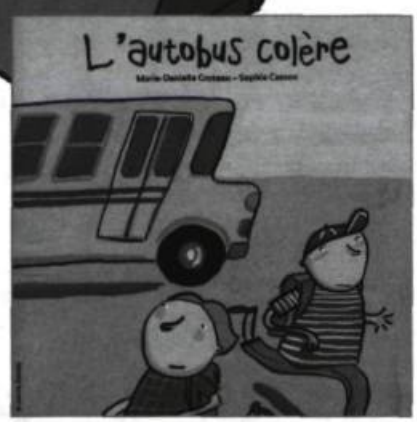
Clin d'œil sur l'art

PAR ISABELLE L'ITALIEN-SAVARD

PRÉSCOLAIRE

De l'autre côté des mots et des couleurs

Marie Bletton invite les enfants à entrer dans une toile de Marcelle Ferron, dans *Les collines du fantôme*, du nom de l'œuvre de cette illustre peintre québécoise décédée en novembre 2001. L'histoire raconte le voyage d'un oiseau cosmique sur la Terre, pour rapporter à la Lune, triste d'être condamnée à la blancheur, quelques parcelles de ces couleurs terrestres qui depuis toujours lui font envie. Le volatile, figuré par une trace rougeâtre extraite de la toile et dont la forme rappelle celle d'un oiseau, parcourt la Terre et ses merveilles (le désert du Sahara, la mer des Indes, un volcan en Sicile, les glaciers de l'Himalaya, les prés irlandais, les érables canadiens) qui toutes sont symbolisées par de larges touches de couleurs isolées de l'œuvre originale qui apparaît ainsi par parcelles décomposées jusqu'à ce que tous ses morceaux se réunissent enfin au tableau final. C'est une magnifique façon pour les enfants (de 5 à 8 ans) d'entrer dans l'univers d'une œuvre abstraite de Marcelle Ferron en y reconnaissant l'apport de traits de couleurs éblouissantes qui la composent. Dans la même collection, Marie Bletton avait déjà créé une histoire, *Le petit canoë* à partir d'une œuvre de Paul-Émile Borduas. Avec *Les collines du fantôme*, la réussite tient surtout à la façon dont l'auteure sait rester au cœur de l'œuvre de Ferron pour, comme l'indique clairement la couverture, la *raconter* aux enfants. Le récit demeure au service de la toile et en enrichit la lecture et la compréhension.



Si vous cherchez un livre pour dérider une victime anxieuse de la rentrée scolaire, *L'autobus colère* de Marie-Danielle Croteau illustré par Sophie Casson, avec ses jeux de mots et expressions prises au pied de la lettre, pourrait détendre les angoissés de septembre tout en les initiant aux détours parfois curieux de notre belle langue pour imager des idées au fond fort simples. Jérémie est terrorisé par « l'autobus colère » qui doit le conduire à une école où tout le monde est « tiré à quatre épingles ». Pour « briser la glace », on lui conseille de « prendre le taureau par les cornes » et de « dormir sur ses deux oreilles » puisqu'il saura « tirer son épingle du jeu »... Rien de très rassurant pour l'enfant qui, le premier jour, fait une longue crise à sa mère et refuse tout net de monter dans l'autobus. Pourtant, quand Jérémie comprend que les mots ne cachent par toujours ce qu'ils annoncent, sa peur s'envole et il entre lui aussi dans le jeu des expressions toutes faites pour enfin rire un peu.

6-8 ANS

Vivre de son art

De relations commerciales naissent parfois de belles amitiés. C'est ce qui arrive à Vincent, jeune dessinateur impénitent et sa voisine, une charmante vieille dame, narratrice de *Richard, Dollard et Picasso*, publié aux Éditions de la paix. Nouvellement arrivé dans le quartier, Vincent, un gamin de 7-8 ans, fait du porte-à-porte dans le voisinage pour offrir ses œuvres qu'il vend un sou blanc lorsqu'elles sont en couleurs. Très vite, sa voisine, qui vit seule et ne reçoit pas beaucoup de visite, devient une cliente assidue, passant ses commandes la veille pour en recevoir livraison le lendemain matin, autour d'un petit déjeuner. Ainsi se développe une belle amitié entre l'artiste et sa mécène... qui les conduira bien au-delà des liens commerciaux.

9-11 ANS

Plumes et pinceaux

J'ai déjà parlé, dans une chronique précédente, des deux premiers tomes de la trilogie des triplets de Gradlon de Bernard Boucher, qui donnaient respectivement la voix à Yann et à sa sœur Brigitte, et dont les aventures s'inspiraient de légendes gaspésiennes. Je ne peux passer sous silence la parution de *Pépin et l'oiseau enchanté*, titre qui ferme cette trop courte série. Son héros, Pépin, le dernier des triplets à raconter son histoire, paraît plus fascinant que ses bessons dont les récits étaient déjà fort envoûtants. C'est que l'aventure de Pépin est davantage intérieure, initiatique : il découvre qu'il est poète, qu'il a le pouvoir de transformer son univers en écoutant la nature et en laissant parler les voix qu'elle fait résonner en lui. Dans une clairière enchantée, près du sanctuaire où il est venu enterrer sa chatte Ferronne, Pépin rencontre un mystérieux cormoran, dont les agissements suspects affolent les gens du village. Cet oiseau, que Pépin et ses amis protégeront des chasseurs décidés à s'en débarrasser, devient le sage placé sur la route de l'enfant pour lui révéler sa « mission » poétique. Encore une fois, la narration de Bernard Boucher, avec cet emploi continu du présent qui lui donne les accents intimistes du monologue intérieur, évoque un univers gaspésien coloré par la légende et le mystère, mais ici l'auteur va plus loin, ajoutant une dimension mystique qui donne une force nouvelle à son récit.

Dans *Une ombre au tableau* de Josée Plourde, les héroïnes, Claude et Anne, s'introduisent dans le monde de la peinture sous la gouverne de la colorée Asrid Verner, artiste peintre spécialiste des fresques, comme celle que rêvent de créer les deux apprenties à l'entrée de leur école. Mais Claude, la narratrice, s'inquiète de l'attitude soudain nerveuse d'Astrid, de ses visiteurs suspects, de la disparition de son chat Riopelle, qui curieusement coïncide avec la perte d'une toile du célèbre peintre du même nom. L'intrigue, bien menée, permet une petite visite dans le monde de l'art... aux visées pas toujours aussi ingénues que celles des deux artistes en herbe et de leur maître.

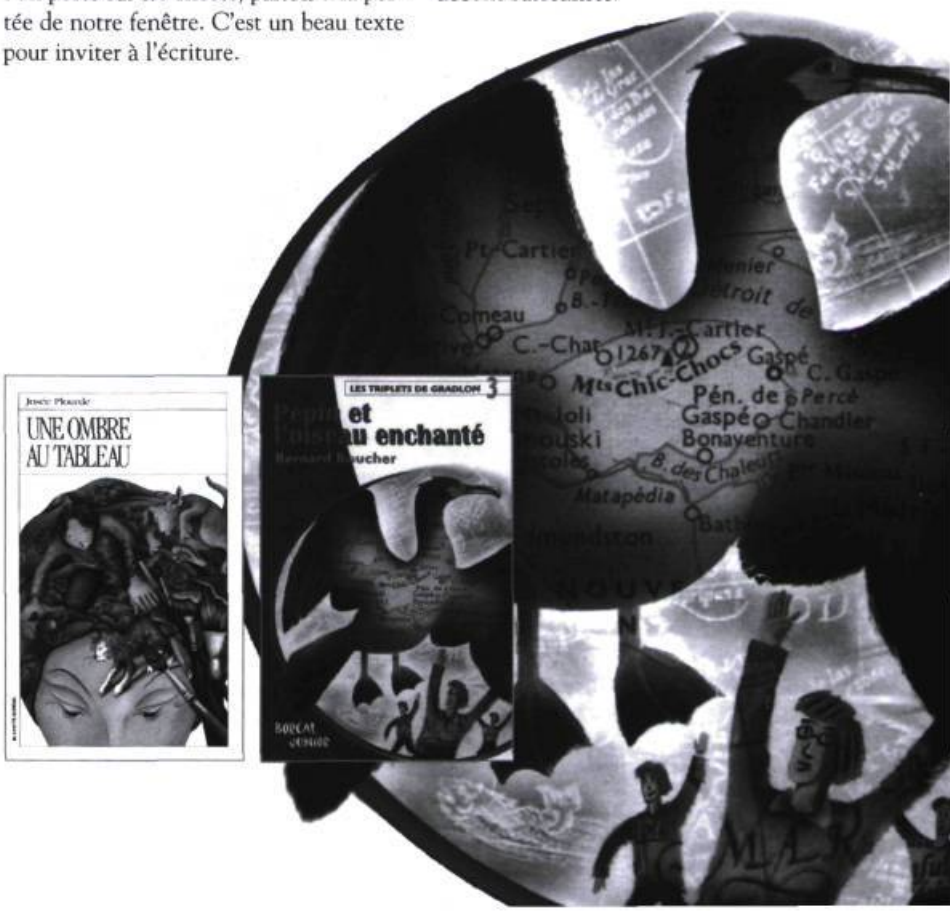
La maison Leméac relance son domaine jeunesse en inaugurant une collection destinée aux lecteurs de 9 ans et plus pour leur offrir « des textes littéraires qui constitueront de véritables expériences de lecture ». La première livrée propose un court texte émouvant de Cécile Gagnon qu'accompagnent les illustrations de Stéphane Lemardelé, *La balançoire vide et le chat jaune*. Sous forme de lettres qu'elle écrit à la mère disparue, une femme, en convalescence dans un petit village isolé, livre ses réflexions et raconte ce qu'elle observe de sa fenêtre : une balançoire vide, une mangeoire où se rencontrent les oiseaux, un chat jaune qui veille à la fenêtre d'en face, derrière laquelle se profile de temps à autre le pâle sourire d'une enfant malade. Le texte de Gagnon, méditatif, interroge finement le sens de la vie, dans laquelle « on découvre toujours une parcelle de beauté » et fait sentir, à travers cet exercice quotidien de l'écriture à laquelle le lecteur assiste, le caractère apaisant d'une observation qui s'attache aux tout petits éléments d'une vie. La littérature naît précisément du regard que l'on porte sur les choses, parfois à la portée de notre fenêtre. C'est un beau texte pour inviter à l'écriture.

12 ANS ET PLUS

Conte et poésie

Pour initier les adolescents à la littérature, voici deux voies royales à emprunter...

D'abord, le conte, genre de l'oralité, de l'imaginaire débridé, devient accessible et actuel par les livres-disques conçus aux Éditions Planète rebelle, qui ont l'avantage d'offrir deux versions, orale et littéraire, d'un même conte. Et rien de mieux que les histoires savoureuses du jeune conteur Fred Pellerin pour renouer avec la mémoire de village, déformée, amplifiée par la légende. Dans son dernier recueil, *Il faut prendre le taureau par les contes !*, Pellerin parle affectueusement de Babine, le fou du village, en l'occurrence de Saint-Élie de Caxton, patelin perdu de la Mauricie où le conteur a vu le jour et où il a puisé à la mémoire orale locale pour concevoir une ode réjouissante à son personnage de bossu souffre-douleur. Ces contes, bien ancrés dans la tradition, emploient toutes les tournures du genre auxquelles Pellerin, habile conteur, sait ajouter une manière et des propos actuels qui leur donnent un petit accent surréaliste.



Enfin la poésie, genre intimidant pour les élèves (et malheureusement souvent aussi pour les professeurs), trouve toute sa puissance et sa beauté dans les superbes recueils de la collection « Poésie » de La courte échelle conçue pour initier les adolescents au texte poétique. À ce jour, neuf recueils, magnifiques dans leur présentation soignée, aérée, illustrés d'œuvres d'artistes reconnus, proposent aux élèves des textes à la fois simples et riches, pour leur faire découvrir la beauté d'une poésie contemporaine proche d'eux, parfois exigeante, mais toujours à leur mesure. En effet, les poètes convoqués à participer à la collection ont conçu leur recueil pour un public adolescent, ce qui colore leurs œuvres de thèmes à leur image : la solitude et le repli sur soi, la différence, l'amour, le voyage, le rêve. La qualité de ces courts recueils (35 à 40 pages) tient évidemment au talent reconnu de leurs auteurs : Rachel Leclerc ; Élise Turcotte ; Louise Dupré ; Serge Patrice Thibodeau ; Roger Des Roches ; Louise Desjardins ; Martine Audet ; Paul Chanel Malenfant ; Germaine Mornard. De plus, la courte échelle fournit aux professeurs, pour chaque recueil, une fiche d'accompagnement simple et efficace (une page recto-verso). Le recueil y est classé selon un certain niveau de difficulté et la séquence didactique proposée permet d'aborder les textes poétiques avec intelligence et sensibilité (planifier sa lecture ; construire le sens ; réagir au texte ; planifier une production écrite). Voilà donc un travail remarquable de cette maison d'édition qui contribue à assurer, avec la qualité de cette collection, la formation de lecteurs de poésie… et de poètes.

BIBLIOGRAPHIE

PRÉSCOLAIRE

Les collines du fantôme. Marie Bletton, illustrations de Marcelle Ferron, Montréal, Les 400 coups, collection « Petites histoires de l'art », 2002, 28 p.

L'autobus colère. Texte de Marie-Danielle Croteau, illustrations de Sophie Casson, Montréal, La courte échelle, 2003, 28 p.

6-8 ANS

Richard, Dollard et Picasso. Texte de Hélène Grégoire, illustrations de Jean-Guy Bégin, Saint-Alphonse-de-Granby, Éditions de la Paix, collection « Dès 6 ans », no 22, 2003, 88 p.

9-11 ANS

Pépin et l'oiseau enchanté. Texte de Bernard Boucher, illustrations d'Alain Reno, Montréal, Boréal, collection « Boréal junior », no 80, 2003, 160 p.

Une ombre au tableau. Texte de Josée Plourde, illustrations de Doris Barrette, Montréal, La courte échelle, collection « Roman jeunesse », no 119, 2003, 93 p.

La balançoire vide et le chat jaune. Texte de Cécile Gagnon, illustrations de Stéphane Lemardelé, Montréal, Leméac, collection « Jeunesse », 2003, 46 p.

12 ANS ET PLUS

Il faut prendre le taureau par les contes ! Fred Pellerin, Montréal, Planète rebelle, 2003, 133 p.

L'ourse. Texte de Rachel Leclerc, illustrations de Daniel Sylvestre, Montréal, La courte échelle, 2002, 40 p.

Voyages autour de mon lit. Texte d'Élise Turcotte, illustrations d'Elmyna Bouchard, Montréal, La courte échelle, 2002, 36 p.

Les mots secrets. Texte de Louise Dupré, illustrations de Jean-Benoît Pouliot, Montréal, La courte échelle, 2002, 40 p.

Du haut de mon arbre. Texte de Serge Patrice Thibodeau, illustrations de Jacinthe Tétrault, Montréal, La courte échelle, 2002, 40 p.

Le verbe cœur. Texte de Roger Des Roches, illustrations de Vladimir Zabeida, Montréal, La courte échelle, 2002, 36 p.

Ni vu ni connu. Texte de Louise Desjardins, illustrations de Marc Séguin, Montréal, La courte échelle, 2002, 36 p.

Que ferais-je du jour. Texte de Martine Audet, illustrations de Daniel Sylvestre, Montréal, La courte échelle, 2002, 40 p.

Si tu allais quelque part. Texte de Paul Chanel Malenfant, illustrations de Lisa Tognon, Montréal, La courte échelle, 2002, 40 p.

La fille orange. Texte de Germaine Mornard, illustrations de Catherine Farish, Montréal, La courte échelle, 2002, 36 p.